n°. 41. I

# Observation

Sur une playe penetrante dans la Cavité de la poitrine avec fracture d'une costte, et lezion au poulmon; pour la quelle il a fallu pratiquer l'operation de l'Empieme

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Par M.r Lante, Correspondant de l'Academie Royale de Chirurgie de Paris, Chirurgien Major au Regim.t des Gardes Infanterie Wallonnes, et membre du College Royal de Chirurgie de Barcelonne

Le Nommé la Grandeur, Soldat de la Comp.ie de M.r Desmezieres du Regim.t des Gardes Wallonnes, agé de trente ans ou environ, d'une complexion Robuste, fut blessé par son Camarade le 18 de Juillet

ARC 47 n°32

1768. à cinq heures après midy) avec un
Couteau assez grand, lequel etoit lié au bout
d'un baton assez fort : malheureux instrument
dont nos soldats ne se servent que trop —
souvent ; leur etant expressement defendu
de porter leurs armes, n'étant pas de service :

La blessure, qui avoit deux pouces de
longueur, etoit obliquement sous l'espaule —
droite, penetroit la cavité de la poitrine et
blessoit le poulmon, la Troisieme vraye —
cotte, en comptant du haut en bas etoit
fracturée ; ce qui n'empecha le malade
à ma grande surprise : de souper avec ses
Camarades, et de rester Jusqu'à onze heures
du soir sans demander du secours ; mais enfin
ne pouvant plus supporter son mal avec la meme
tranquilité ; il fut obligé à demander les
secours de l'art, ne pouvant plus s'en tenir
à ceux de la simple nature : on appella, en —
consequence, un de mes aydes, lequel, après
avoir attentivement examiné la blessure,
trouvé que la portion posterieure de la cotte

fracturée, etoit beaucoup plus elevée que la portion Anterieure, la premiere chose qu'il fit fut d'en faire la reduction; a quoy il ne reussit pas, sans peine, aprés quoy il penssa la playe selon les regles de L'Art.....

J'arrivay immediatement aprés, et Trouvay le blessé avec beaucoup de fievre, grande difficulté de respirer, et beaucoup de soif: La Relation exacte que me fit mon Ayde, de l'etat de la blessure, m'obligea a faire saigner copieusement le malade, Je la fis reiterer deux autres fois Jusqu'a sept heures du matin: Je le mis a une diette severe, et a l'usage de l'eau panée. Le 21 Jour; Je Trouvay encore mon malade avec beaucoup de fievre, et la respiration plus oppriméé: c'est pourquoy Je le fis encore saigner deux fois, et lui fis donner un lavement l'aprés midy: et la soif etant trés considerable, Je lui fis faire une pthisane fort legere, avec la fleur De Mauves, et la Veronique, dans laquelle on

ARC47 n°82

mettoit un peu de nitre. .....

Le Troisieme Jour: les accidens etant les memes. Je fis reiterer la saignée deux autres fois. Je fis donner un autre lavement, et continuer la meme diette. la playe fut penssée Jusqu'á ce Jour avec le vin rouge, et le sucre (le meilleur beaume que J'ay experimenté pour les blessures faites par instruments branchants et pointus). .....

Le quatrieme Jour: les accidens etoient presque les memes, et voyant mon malade avec assez des forces, Je le fis encore saigner deux fois, luy fis donner un autre lavement, et la meme diette fut continuée.

Le Cinquieme Jour: nous vimes en levant l'appareil, qu'il sortoit dela playe beaucoup de matiere ichoreuse, et de mauvaise qualité, ce qui m'obligea á la faire penser avec la decoction vulneraire dans laquelle on mettoit le rodomelis: avec laquelle on

savoit bien la playe et on la pensoit avec
les plumaceaux trempés dans la ditte liqueur,
ayant soin auparavant de mettre un bourdonnet
trempé, et exprimé dans l'eau de vie, sur la
colle fracturée: dont les deux bouts se maintin-
rent reunis constamment tout le Temps du
traitement, qui fut cependant assez long: comme
on le verra cy apres. .....
La playe fut pensée, Jusques au neuvieme
Jour de la maladie, avec la meme decoction et
Je fis observer la meme diette, et fis donner
quelques lavemens. Je m'appercus ce meme
Jour que les matieres avoient augmenté la
playe en sa partie posterieure, et sous les
tegumens, ce qui fut cause que J'emportay
une partie de ceux cy, parceque ils etoient
dilacerez, et comme macerés. le Malade resta
avec beaucoup de fievre, difficulté de respirer,
et beaucoup d'oppression Jusques au quinzieme
Jour; Je m'appercus alors, que la matiere
sortoit en partie de la cavité de la poitrine;
mais avec grande difficulté; parceque

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

l'ouverture de la pleure etoit fort petite ce qui me determina à y faire avec le bistouri une dilatacion, mais elle devint presqu'inutile, puisque les matieres contenues dans la cavité n'en pouvoient sortir que fort peu, et très difficilement, quoyque je fisse mettre le malade dans la situation la plus convenable .....

Voyant donc que mon malade alloit toujours de mal en pis, et que les matieres du poulmon suppuré, epanchées sur le diaphragme, ne pouvoient sortir par la playe, qui etoit trop haute: Je me resolus à faire l'operacion de l'empieme, le 18e Jour de la blessure .....

Je fis l'operacion, selon les regles prescrites par les Autheurs modernes, mais le malade se trouvant fort foible, et souffrant beaucoup, je le fis coucher horisontalement sur le cotté gauche, pendant tout le temps de l'operation: parceque c'etoit pour lui l'attitude la plus supportable: aprés avoir fait les incisions necessaires, et ouvert les tegumens, muscles, et la pleure, je ne vis —

point sortir de la matiere ce cy ne me surprit nullement voyant la position du malade, car il auroit fallu que la cavité eut été extrêmement remplie, pour que la matiere fut sortie en gardant la meme situation: Je le fis en consequence coucher sur son dos, et alors il sortit environ deux livres de matiere, ayant la meme couleur cendrée, et odeur que celle qui sortoit par la playe.

La playe fut pensée avec une languette de linge fin, qu'on introduisit Jusqu'á l'ouverture de la pleure, et on mit le reste de l'apareil convenable.

Le Malade se trouva ce meme Jour un peu mieux, et la nuit fut plus tranquille.

Le lendemain Je le trouvay avec moins de fievre, et la respiration plus libre: la Diette fut par consequent moins severe: puisque Je fis mettre un Jaune d'oeuf dans son bouillon deux fois par Jour: les playes furent injectées en commençant toujours par la Superieure, et le reste de l'apareil, etoit mis methodiquement, mais le cotté ou Je

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

fis l'operation etant fort edemateux, la playe de l'operation devint fort sordide quoyque on l'eut pensée avec un digestif animé qu'il fallut necessairement abandonner, à cause des grandes Douleurs, que toute sorte d'onguens causoient à mon malade, Jusques meme à le priver des douceurs du sommeil, tout ce qui m'obligea à le faire penser avec une decoction vulneraire dans laquelle on trempoit les plumaceaux, moyenant quoy il se trouvoit sans douleurs, et la playe se detergea, et incarna parfaitement en peu de Jours. Je fis continuer les injections f: qui furent toujours avec la decoction d'Orge, et le miel rosat, ou avec la decoction vulneraire simple f: assés longtemps: parce qu'elles ne causoient point de Toux au malade; mais elles n'entroient que trés difficilement, par la playe superieure, trois ou quatre Jours aprés; et cette meme playe, qui avoit auparavant fort mauvais couleur et les chairs fort baveuses changea favorablement à veüe d'oeil, à mesure qu'on —

reprimoit les chairs par les moyen des
Escaroliques et Desiccatifs.
La Colle qui se trouvoit decouverte d'une
bonne portion aux bords de la fracture, se
couvrit bien tôt de bonnes chairs, et la ditte
fracture, s'etant toujours tenue bien reunie
le Calus se fit en peu de temps, de sorte que
la playe superieure fut parfaitement cic-
atrisée vingt jours apres l'operacion.
Les matieres qui sortirent par la playe
de l'operacion, furent en assez grande
quantité les quinze premiers jours; mais
elles diminuerent insensiblement, tantôt
plus tantôt moins.
Voyant que mon malade avoit toujours
un peu de fievre, et une legere toux, je
le mis à l'usage d'une decoction pectorale,
et vulneraire avec un bolus de beaume de
Soufre Theribantiné, deux fois par Jour,
et ensuite à celui du petit lait, en
luy faisant prendre de temps en temps
à l'heure du sommeil un bolus de six
grains d'opiat de Cinoglose ou de Storax,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Silvii. Je lui permis en meme Temps plus d'aliment et a mesure que l'appetit revint, Je luy augmentay les alimens solides. le malade eut enfin assez de force pour se lever et se promener un peu par la chambre, vingt cinq Jours apres l'operation.

Quoyque il fut traité comme on l'a vû, methodiquement, tant pour les remedes externes que pour les internes, et qu'avec cela il prit des forces, cela n'empecha pourtant pas, que la Suppuration ne durat Jusques a la fin de 7bre quoique l'operation fut faitte depuis le trois d'Août: la playe etant alors bien detergée, et incarnée elle fut parfaitement cicatrisée vers le 10 d'Octobre; de sorte que le blessé resta environ trois mois pour etre parfaitement guery de la blessure et de l'Operation: et il est aujourdhuy bien portant faisant son service, et sans avoir la Respiration genée, ny la moindre incommodité.

# Reflexions

N'est il pas surprenant, que ce Malade ait peu resister à une blessure si dangereuse sans demander du secours que six heures aprés et qu'il ait pû souper avec ses Camarades, et aller à l'appel sans donner la moindre marque de son mal ? il est prudent de croire que les accidens n'auroient pas été si graves à beaucoup prés s'il avoit été secouru peu de temps aprés avoir été blessé.

Il faut observer que le malade ne cracha ny sang ny matiere, pendant tout son traitement, et qu'il n'eut point d'emphiseme autour de la playe, quoyque son poulmon fut blessé, n'en point douter par les accidens dont j'ay fait mention ; on doit conjecturer que la blessure du poulmon fut trés petite : car j'ay vu perir des malades d'une trés legere blessure au poulmon, et sans avoir craché du sang ; et en faisant

L'ouverture du cadavre on trouvoit une grande partie du poulmon gangrenée.

On a vu aussi des Empiemmes a la suitte d'une peripneumonie supurée, que les malades n'ont point craché de la matiere.

Je n'ay pas non plus, été surpris qu'il n'y ait pas eu D'Emphiseme, la principale raison est selon mon avis, parceque la playe exterieure etoit fort grande et parabelle a l'ouverture de la pleure.

Mais il est constant que la blesure du poulmon de mon malade, quoyque petite, ce sera inflammée, et que celle cy ce sera terminée par supuration; de telle sorte que J'ay lieu de croire que le lobe droit du poulmon aura été entierement detruit, ou qu'au moins il y en aura resté fort peu: puisque quand on lui injectoit par la playe de l'operation, il luy entroit fort facilement une grande quantité de liquide; et D'ailleurs on y trouvoit un grand vuide.

Peut etre critiquera t'on les injections que

J'ay pratiquées dans cette cure, au moins —
Mr. Prillon n'en paroit pas fort partisan
dans ces sortes de cas (*) voy. Prix de l'
Accademie Royale de Chirurgie Tome 3.e ;)
mais J'ay fait observer qu'elles ne causerent
ny Toux, ny autres Simptomes au malade
qui fissent croire qu'elles etoient nuisibles:
sans quoy Je les auray aussitôt supprimées

Je ne suis pas surpris que le blessé
soit bien portant, malgré que le Lobe
droit de son poulmon soit detruit ;
car on a vû vivre fort long temps, et
bien faire toutes ces fonctions à des
personnes qui n'avoient qu'une
petite portion du poulmon, et meme
d'un seul coté, comme on l'a vû par
l'ouverture des Cadavres.

On pourroit donner d'autres raisons
sur ces phenomenes, que J'omets, pour
ne pas etre prolixe, laissant aux —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

14
Sçavans de cette illustre société, le soin de faire les autres Reflexions dont cette observation est susceptible —

Barcelone le 10me 7bre 1771 =

Lanté =